



Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



19/07/2013 - Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu



Frère Pascal Marin

Dans le secret, dans le silence, lorsque se taisent les bruits du monde, une petite voix se fait entendre. Celle qui veut en nous la vérité. Elle devient à certains moments de nos vies extrêmement ténue, cette voix. Presque inaudible. Car le mal commis, car le sang versé aux idoles égare l'homme. S'use en lui le sens du bien. Alors tout se confond, le bien, le mal, tout s'efface dans la tristesse. Mais il veille en nous, l'Esprit Saint, le gardien de nos âmes. Feu sous la cendre, il attend le réveil. Au choc d'une rencontre, d'un mot, d'une chute, au craquement des « os broyés », peut-être, la petite voix se fait plus forte, elle crie ! Tu as perdu le sens du bien ! Et la tristesse peu à peu s'évanouit.

Elle cède la place à la douleur d'avoir péché, douleur des cœurs brisés à la vision d'un désastre, lorsque la brume des illusions se dissipe. Oui, j'ai failli à aimer comme Lui aime. « Contre toi et toi seul, j'ai péché. » Et le voilà de retour en mon âme, Celui qui l'a créée et vient la recréer. Il souffle à nouveau l'Esprit de vérité. Il console. Il lave. Il purifie. Il rend plus blanc que neige. Et il fait entendre une douce musique. Elle se reconnaît entre mille. C'est la joie ! Et la joie ne trompe pas. Déjà le salut est à l'œuvre. Un esprit généreux travaille au cœur. Il rend zélé pour aimer comme Il aime.

Esprit de sainteté, viens laver nos cœurs de ce qui les souille ! Redresse ce qui est faussé ! Donne-nous la joie éternelle !